



TROP A COEUR

LOUISE RODRIGUE

Louise Rodrigue

Trop à cœur

© Louise Rodrigue, 2018

ISBN numérique : 979-10-262-2048-0

librinova 

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Cent fois dans ton cœur retisser ton bonheur !

Louise Rodrigue

PAS LE TEMPS

Un temps, en mois et en jours

Qui, en secondes s'enfuit,

Un temps, jamais et toujours,

Qui, bonjour et bonne nuit,

Nous ment, noirceur et ajours,

Puis, sourit et nous séduit.

Un temps, trois ou quatre temps,

Qui, en mots ou en quatrains,

Un temps, jouant de surtemps,

Qui abat ou nous étreint,

Nous, un été au printemps,

À se presser nous contraint.

MALADIE

**Un corps, grevé d'une hypothèque,
Du temps, requiert son abstinence
Pour museler sa discothèque
Et éloigner sa déchéance.**

**Un corps, sevré de sa jeunesse,
Toujours désireux d'en découdre,
De ce temps, la faim ivrognesse,
Qui, ses fols espoirs, voudrait moudre.**

JEUX DE VENT

Un ciel à l'humeur grise pleure des flocons
qu'un vent coquin et doux s'amuse à disperser;
il se plaît à les pousser, puis à les bercer,
les effrayer, les caresser de cent façons.

Où qu'ils se posent, il ne laisse de répit,
invitant le paresseux à venir danser
au milieu de la ronde qu'il vient de lancer;
et si le ciel vient à ralentir son débit

Qu'à cela ne tienne, il sera aux aguets;
le lièvre il s'amusera à pourchasser
et les oiseaux, son souffle pourra agacer,
en attendant la prochaine pluie de mugets.

COQUARD

**Maquiller ton regard d'un trait d'hilarité,
Camoufler ce cafard, ce trou de cécité,
D'une touche de fard, gommer sa gravité.**

**Maquiller sans retard sa nébulosité,
Camoufler ce coquard, ce plein d'obscurité,
D'un sourire gaillard, éteins sa densité.**

**Devant tous ces regards, garder sa dignité,
Sortir de ce brouillard, penser sa gravité,
De la vie, son nectar, goûter la qualité.**

SOURCE

Vas, marche et prête l'oreille au souffle du vent,
Laisse-le se raconter, sanglots dans la voix,
T'entourer, te bercer au milieu de ce bois;
Il te dira où cacher ton chagrin d'enfant.

Vas, marche, sans te laisser saisir par le temps,
Laisse l'oiseau, de la forêt, chanter sa loi,
Qu'il dise les mystères nichés sous ce toit
Que seule une âme d'enfant comprendra sciemment.

Vas, marche et entends les murmures du silence,
Celui qui se glisse, qui cache sa présence
Entre deux bruissements de feuilles, deux cris d'oiseaux.

Vas, marche et respire cette belle énergie;
Laisse-la t'apporter la paix et l'harmonie,
Permetts à ton cœur la douceur de ce hameau.

VOUS

**Vous, qui bientôt aurez vingt ans,
Comprenez pour lui mon attachement;
Vous, qui tantôt étiez amants,
Comprenez pour lui mon égarement.**

**Vous, à qui l'amour a souri,
Comprenez pourquoi mon cœur est ici;
Vous, que l'amour a étourdi,
Comprenez pourquoi mon cœur s'est soumis.**

**Vous, pour qui ses yeux ont pleuré,
Comprenez pourquoi je ne puis rester;
Vous seul saurez me pardonner
D'avoir renié tous mes espoirs brisés.**